

# De l'universalisme

A man in a dark t-shirt stands with his back to the camera on a road that splits into two paths. He is looking towards a large, rocky mountain covered in green vegetation under a dramatic, cloudy sky. The lighting is warm, suggesting a sunrise or sunset.

La foi en cette  
vie est-elle  
nécessaire  
pour le salut ?

Danutasn Brown

# De l'universalisme

La foi est-elle nécessaire pour entrer dans la vie éternelle ?

Danutasn Brown



9 avril 2021

Traduit par Marc et Elisabeth Fury

Octobre 2021

## Table des matières

Introduction .....	4
Deux groupes : les sauvés et les perdus.....	5
<i>Tous</i> les hommes de « toutes nations » sont-ils sauvés ?.....	7
Apollumi et son contexte.....	10
Un regard prudent sur la destruction .....	13
Repentance après la mort ?.....	14
La vie éternelle est un sujet d'héritage .....	19
Le livre de vie:.....	22
Le lac de feu, la première occasion d'entendre la vérité ? .....	23
Témoignage des pionniers .....	25
Témoignage d'Ellen White.....	29
Conclusion.....	37

## Introduction

Il peut être facile d'être attiré par l'idée de l'universalisme : l'idée que tous les hommes seront sauvés. Effectivement, de nombreuses personnes semblent ne pas avoir la chance d'entendre l'évangile – comment est-il possible que le ciel ne leur soit pas ouvert ? Dieu est amour : ne devrait-Il pas sauver tous ses enfants ?

Mais cette idée pose un nombre incalculable de problèmes. Le premier est qu'elle mine tout le processus de la prédication de l'Évangile. Pourquoi prêcher si le résultat est le même ? Y a-t-il une raison de vaincre le péché ? Et concernant l'expiation : Jésus avait-Il vraiment besoin de souffrir et de risquer d'être perdu à jamais si tous vont au ciel, qu'ils croient ou non en Lui, qu'ils connaissent Dieu ou non ? Jésus est venu pour nous révéler le caractère du Père, afin que nous puissions être réconciliés avec le Père et avec la Torah. Mais si nos actions n'ont pas d'importance, alors nous n'avons pas besoin de Christ en nous pour nous guérir de la maladie du péché et nous réconcilier avec la loi.

Il ne fait aucun doute que Dieu VEUT que tous les hommes soient sauvés. Mais la raison pour laquelle Il doit appeler au cœur de tous les hommes, qu'Il doit lutter avec tant de persévérance pour nous chercher, c'est que l'humanité Le rejette. Pourquoi attirer nos cœurs si de toute façon nous allons tous L'adorer et vivre avec Lui pendant l'éternité ? Cela ne va-t-il pas à l'encontre du libre-arbitre de l'homme ? Et si les hommes ne voulaient pas vivre une vie éternelle ? S'ils ne voulaient pas adorer Dieu éternellement ? Dieu les forcera-t-ils à changer d'idée ? Forcera-t-Il l'homme à la réconciliation ?

On peut argumenter qu'une fois que les gens verront la vérité à la fin, ils accepteront simplement qu'ils étaient dans l'erreur, confesseront leurs mauvaises actions et seront sauvés. Mais cela suppose que tous les hommes accepteront un principe universel de vérité et l'accueilleront. Ce vœu pieux nie les réalités du libre choix et de la responsabilité des choix que nous prenons.

Nous espérons que ce livret répondra à certaines de ces questions.

## Deux groupes : les sauvés et les perdus

L'universalisme va à l'encontre de l'un des principes centraux de la Bible – ce principe selon lequel les justes seront sauvés, et les méchants seront condamnés. Considérons un texte très clair :

Celui qui croira et qui sera baptisé sera **sauvé**, mais celui qui ne croira pas sera **condamné**. (Marc 16 : 16)

A première vue, le texte dit qu'il y a deux groupes, un sauvé et l'autre condamné. L'idée que nous, ou une personne que nous connaissons puisse être « condamné » n'est pas agréable et franchement plutôt bouleversante. C'est un texte qui réclame une action de notre part. Quelle doit être cette action ? Est-ce étudier diligemment la Bible, prier, partager et s'assurer que nous-même et tous ceux qui nous entourent croient et soient sauvés ? Ou dire qu'en réalité « condamné » signifie simplement une courte période de difficulté et qu'au final l'incroyant ira malgré tout au ciel ? Certains diraient que oui, l'incroyant sera condamné, mais seulement de manière temporaire – d'une manière ou d'une autre, après la mort (purification, purgatoire, purification par le feu, etc.) les « condamnés » se retrouveront dans la catégorie des sauvés. Est-ce vraiment ce qu'enseigne la Bible ?

La Bible enseigne-t-elle qu'un incroyant puisse être sauvé, et que « condamné » ne signifie pas réellement condamné, mais peut également signifier sauvé, mais d'une manière légèrement différente des sauvés de la première clause ? La Bible mentionne explicitement deux groupes/catégories. Confondre cette distinction revient à miner ce que Dieu essaye de faire comprendre. Le texte le plus connu de la Bible montre une distinction explicite en deux catégories :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne **périsse** point, mais [opposé] qu'il ait la **vie éternelle [sans fin]**. (Jean 3 : 16)

Le verset présente deux opposés, l'un blanc, l'autre noir. Le message clairement délivré par ce texte est qu'il y a deux groupes distincts, séparés par le mot « croit ». Il ne s'agit pas ici de se focaliser sur 'périsse', mais de reconnaître que ces deux groupes sont séparés et ne sont donc pas un seul

groupe. L'un a la vie éternelle et l'autre périra. Le texte présente le groupe qui doit « périr » comme distinct de ceux qui recevront la vie éternelle. Si vous n'avez pas la vie éternelle, il est alors raisonnable de comprendre que vous avez ce qu'il reste lorsqu'il n'y a pas de vie éternelle, c'est-à-dire la mort. Si « périr » signifie simplement une mort temporaire, ils auraient alors toujours la vie éternelle et cela détruit la distinction des catégories dans le texte. Si les deux groupes ne sont pas vraiment distincts et différents, pourquoi la Bible semble-t-elle tant insister sur ce point ?

Celui qui a le Fils a la **vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a **pas la vie**. (1 Jean 5 : 12)

Dans chacun des trois versets précédents, la simple logique offre les définitions claires des mots.

1. Croire = sauvé et non condamné – Marc 16 : 16
2. Croire en le Fils = ne pas périr, mais avoir la vie éternelle – Jean 3 : 16
3. Avoir le Fils = vie ; ne pas avoir le Fils = ne pas avoir la vie.

Dans chacun des cas, croire est nécessaire pour être sauvé. L'utilisation du mot « pas » fait une claire division entre être sauvé et ne pas l'être. Si nous renversons les éléments de chaque formule, nous avons ce qui suit :

1. Condamné = pas sauvé
2. Périr = ne pas avoir la vie éternelle
3. Ne pas avoir le Fils = ne pas avoir la Vie

La logique est claire, simple et indéniable pour le lecteur candide. Il existe deux groupes, l'un est sauvé, et l'autre perdu.

Il est également clair que les humains n'ont pas la capacité de savoir qui fait précisément partie de chaque groupe, parce que la foi est invisible à nos yeux. Mais ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas exactement dire qui sera sauvé ou non (bien que nous ayons des lignes directrices qui peuvent nous aider à le savoir), qu'il n'y a pas un groupe de sauvés et un groupe de perdus.

Si l'on ne croit pas à la distinction entre un groupe sauvé et un groupe non sauvé, il faut alors expliquer comment ceux qui ressuscitent à la 2<sup>nd</sup>e résurrection des injustes (après les mille ans, Ap. 20 : 5-8), qui, d'après l'Écriture, n'ont pas le Fils de Dieu et n'ont pas la vie, en sont finalement arrivés à avoir la vie et le Fils de Dieu, particulièrement à la lumière d'un verset tel que le suivant qui semble dire qu'il n'y a pas de 2<sup>nd</sup>e probation.

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, Hébreux 9 : 27

C'est à cet endroit que devrait commencer la discussion sur ce sujet. Il faut admettre qu'à première vue, l'enseignement de la Bible est clairement opposé à l'universalisme. Si un universaliste veut convaincre d'autres personnes à l'universalisme, il devrait essayer d'aborder les points principaux présentés plus haut de manière systématique et holistique, avant de se plonger dans d'obscures études de mots ou de prendre des versets uniques.

Nous allons considérer certains versets qui sont utilisés en faveur de l'universalisme. Je fais cela en espérant que l'universaliste considère et argumente les implications théologiques globales et les ramifications pratiques de sa théorie, en utilisant les règles de Miller, plutôt que de s'en tenir à quelques textes ici et là. Je pense malgré tout qu'approfondir certains des textes controversés peut être judicieux afin que nous puissions mieux comprendre le Plan du Salut.

## ***Tous les hommes de « toutes nations » sont-ils sauvés ?***

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi [Abraham]. (Genèse 12 : 3)

Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. (Genèse 18 : 18)

En lisant : « toutes les familles de la terre » et « toutes les nations de la terre » seront « bénies », devons-nous comprendre que *tous les membres*

de toutes les familles de la terre seront sauvés ? Que tout le monde sera béni, et aucun ne sera maudit ? La première partie de Genèse 12 : 3 semble suggérer autre chose, parce que si « toutes les familles » sont bénies en Abraham, comment se fait-il que quelqu'un le maudisse et soit maudit en retour ? S'agit-il de toutes les familles, ou de certaines familles ? Toutes les nations ou certaines nations ? J'espère faire comprendre clairement qu'il s'agit de *certain*s membres de *toutes* les nations.

Il me semble que nous pouvons nous accorder pour dire que les verset ci-dessus se réfèrent à la promesse évangélique faite à Abraham et à ses descendants d'hériter la terre entière à travers la semence de Christ. Toutes les nations entendraient parler de Christ et auraient la possibilité d'être bénies, mais aucune certitude n'était donnée qu'ils l'accepteraient. Paul explique la manière dont nous devons comprendre ce verset :

Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens **par la foi**, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! Ainsi, **ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant**... afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens sont accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis. (Galates 3 : 7-9, 14)

En Christ, une partie de chaque nation serait bénie par la foi. Le seul moyen pour que tout le monde soit béni est que tout le monde ait la foi. Tout le monde a-t-il foi en Christ ? Cela ne peut pas être le cas :

Et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers ; **car tous n'ont pas la foi**. (2 Thessaloniens 3 : 2)

Ce ne sont pas tous les hommes qui croient en Christ ; certains ne croient pas dans les promesses de Dieu, ils ne sont pas désireux de se repentir, ils n'ont pas envie d'aller au Ciel, et Dieu ne les force pas. Mais une partie de chaque nation, de chaque famille (tribu/people) acceptera et sera bénie. Ainsi la promesse selon laquelle « toutes les nations de la terre seront bénies » reste vraie, malgré le fait que certains refusent de croire. La bénédiction atteindra toutes les nations. Cette interprétation concorde

aussi avec les deux classes distinctes (sauvés et perdus) mentionnées plus tôt.

Ce même raisonnement s'applique à Apocalypse 21 : 24-26. Ici, « les nations » se réfèrent à ceux qui ont la foi parmi toutes les nations.

Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. (Apocalypse 21 : 24-26)

Ceux qui ont été justifiés en marchant avec Christ sont la gloire et l'honneur des nations. Ceci est en contraste avec ceux qui ne marchent pas par la foi comme on le voit dans le verset suivant :

Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. (Apocalypse 21 : 27)

Certains n'accepteront pas les promesses de Dieu, et Dieu ne les forcera pas à accepter. En cas de refus, le résultat est l'injustice, et ces personnes ne peuvent pas entrer, comme décrit dans Apocalypse 21 : 27.

La signification qu'il s'agit des fidèles de toutes les nations est réitérée dans ce texte :

Assemblez-vous et venez, approchez ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver. Déclarez-le, et faites-les venir ! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. (Esaïe 45 : 20-22)

Pour conclure cette section :

« Ainsi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes

les nations seront bénies en toi ; de sorte que **ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham le croyant.** » (Galates 3 : 8-9)

Toutes les nations qui sont bénies = ceux qui ont la foi parmi toutes les nations.

« Et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers ; car tous n'ont pas la foi. » (2 Thessaloniens 3 : 2)

Tous les hommes de foi ≠ tous les hommes

Toutes les nations ≠ chaque personne de chaque nation

## Apollumi et son contexte

Un autre argument que j'ai rencontré est que le mot « périr » (en Grec c'est *Appolumi*, G622) ne signifie pas réellement périr.

Lorsque l'on discute des mots Grecs et Hébreux il faut considérer le contexte dans lequel ils sont utilisés (qui/quoi fait quelque chose à qui/quoi). Nous ne pouvons pas simplement prendre la signification d'un mot dans un contexte et l'appliquer à un autre contexte. Même en français ça ne se fait pas. Si je dis « J'ai été tué au tennis hier » cela ne veut pas dire que je suis mort – cela signifie simplement que j'ai été battu à plate couture. Combien il nous faut être d'autant plus prudent avec un langage que nous ne connaissons pas.

Selon la définition de Thayer, le mot *apollumi* a deux significations :

1. Détruire
  - a. mettre complètement hors d'état de nuire, abolir, ruiner
  - b. rendre inutile
  - c. tuer
  - d. déclarer que quelqu'un doit être mis à mort
  - e. métaphorique pour consacrer ou abandonner à une misère éternelle en enfer
  - f. périr, être perdu, ruiné, détruit
2. Détruire
  - a. perdre

L'exemple de Luc 15 : 24 est souvent utilisé pour appuyer l'idée qu'il ne signifie pas être perdu pour toujours.

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perdu (*apollumi*) une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui était perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

Pouvons-nous traduire le mot « perdre » de ce texte par « tuer » ? Non, ça n'aurait pas de sens.

Considérez ce qui est écrit dans Matthieu 12 : 14

Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr (*apollumi*).

Ici, pouvons-nous traduire 'périr' par 'perdre' (ou 'faire perdre') ? « Les pharisiens pourraient perdre Jésus... » Nous pouvons le faire, mais comment pouvons-nous être sûr qu'il s'agit bien de cette signification ? Y a-t-il un texte dans la Bible où un homme perd un autre homme ? Si ce n'est pas le cas, il est erroné d'interpréter le verset de la sorte.

Le contexte de la manière dont un mot est utilisé doit être pris en considération. On peut regarder les diverses utilisations du mot 'rôtir' en anglais et remarquer qu'il a parfois comme signification 'interroger' un suspect. (Je l'ai fait rôtir pour obtenir des informations). Nous pourrions alors dire d'un cuisinier qui fait rôtir de la viande qu'il interroge la viande. Des anglophones diraient immédiatement à une personne essayant de parler anglais que cela ne se dit pas. Mais comme le grec n'est pas notre langue naturelle, nous pouvons facilement mal comprendre certains mots. Certaines règles doivent être utilisées pour éviter ce problème. Dans une langue qui ne nous est pas familière, il nous faudrait trouver une application quelconque d'un chef qui interroge la viande avant de penser qu'il est possible qu'un mot puisse être utilisé de cette manière.

Si par exemple, l'un des écrivains des Évangiles utilise toujours un mot d'une certaine manière dans un certain type de contexte, il ne serait pas sage de prendre un exemple lorsque cet auteur utilise le même mot dans ce même contexte, mais d'insister que dans cette occasion particulière, il veut dire tout à fait autre chose – parce que

le mot est techniquement capable d'avoir plus d'une signification. Si par exemple un homme a l'habitude de se référer à sa belle-mère comme au « dragon » et que régulièrement, avant son arrivée, il dit aux gens que « le dragon vient en visite », il serait absurde de l'entendre dire cela pour la centième fois et supposer que cette fois-ci, à l'opposé des occasions précédentes, il parle d'un monstre à écailles qui va descendre du ciel. Ce serait un cas de plaidoirie spéciale, parce que nous savons qu'il n'a pas voulu dire ça à d'autres moments.

(<https://rethinkinghell.com/2012/10/27/the-meaning-of-apollumi-in-the-synoptic-gospels/>)

Si nous considérons tous les cas où le verbe *apollumi* en tant que verbe à la forme active où un être humain agit ainsi à l'encontre d'un autre être humain, il signifie toujours tuer (dans la Segond, le mot est traduit par 'périr'). Il ne veut jamais dire 'perdre' pour sauver à nouveau.

Dans Matthieu 2 : 13, Hérode veut tuer l'enfant Jésus.

Dans Matthieu 12 : 14 les Pharisiens conspirent sur le moyen de tuer Jésus.

Dans Matthieu 21 : 41 (l'histoire des vigneron infidèles) le propriétaire de la vigne tue les vigneron infidèles.

Dans Matthieu 27 : 20 les anciens et les principaux sacrificateurs poussent le peuple à faire libérer Barabbas et à faire tuer Jésus.

Dans Marc 3 : 6 les pharisiens se consultent sur la manière de tuer Jésus.

Dans Marc 9 : 22 les parents du jeune homme avec un esprit impur disent à Jésus que l'esprit le jette souvent dans le feu et dans l'eau pour essayer de le faire mourir.

Dans Luc 6 : 9 Jésus demande s'il est permis le Sabbat de sauver une personne ou de la tuer.

Dans aucun de ces cas la signification est de perdre avec l'espoir de retrouver et de restaurer. Les Pharisiens ne cherchèrent pas à perdre Jésus

pour le restaurer plus tard. Hérode veut-il ‘ruiner’ l’enfant Jésus et lui retirer d’une manière ou d’une autre son ‘bien-être’ pour ensuite lui rendre ? Non, il Le veut mort.

Bien plus, dans la parabole de la drachme perdue, nous ne dirions pas qu’il s’agit d’une drache ‘ayant périé’ ou que j’ai ‘tué’ la drachme, parce que l’histoire est évidemment celle d’une pièce de monnaie ayant été perdue et non d’une pièce étant morte. Ainsi, nous pouvons supposer, comme les traducteurs l’ont fait, que la seconde définition de *apollumi* est bien ici ‘perdu’. Il s’agit d’une drachme ‘perdue’ et non d’une drachme morte.

Le contexte de l’utilisation d’*apollumi* avec une brebis est différent d’avec un homme, et trouver une définition est problématique. Dans le cas du fils prodigue, cela aurait-il du sens de dire ‘Il avait périé et il est retrouvé ?’ Peut-être de manière métaphorique, mais si nous le comprenons d’une manière pratique et littérale, un homme mort ne peut pas demander d’aide et être considéré comme ‘retrouvé’ – les morts ne parlent pas. C’est pour cela que le mot est traduit ‘perdu’.

## Un regard prudent sur la destruction

Et que par ces choses le monde d’alors périt, submergé par l’eau...  
(2 Pierre 3 : 6)

On pourrait argumenter que dans ce verset le monde « périt », et pourtant ne fut pas perdu à toujours — Noé et sa famille sont allés de l’avant et l’ont restauré. Mais qu’entend-on ici par le mot « monde » ? Le dictionnaire Thayer dit qu’il signifie « les habitants de la terre » et tous « les biens et les dotations, les richesses, les plaisirs » etc... Pour moi ce verset signifie que la terre n’a pas périé mais que les gens ont périé avec leurs rêves, leurs richesses et leurs plaisirs. La civilisation Antédiluvienne n’a jamais réapparu. Ce n’est pas parce que le monde a continué à maintenir la vie à travers la famille de Noé que nous pouvons déduire de ce verset que toute la race antédiluvienne sera renouvelée et sauvée.

Il a été suggéré qu'*apollumi* ne se réfère jamais à la mort éternelle, uniquement à la mort physique. Mais de quelle type de mort parle Jean 3 : 16 ?

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse (*apollumi*) point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3 : 16)

Dans ce verset, *apollumi* signifie-t-il une mort physique ? Non, parce que nombre de ceux qui ont cru en Christ sont maintenant dans la tombe. Les disciples ont cru en Christ, et sont malgré tout physiquement morts. S'ils n'avaient pas dû passer par une mort physique, ils auraient alors dû monter au ciel sans mourir. Ainsi dans Jean 3 : 16 *apollumi* doit se référer à la 2<sup>nd</sup>e mort à la fin des 1000 ans.

Mais les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. (Apocalypse 21 : 8)

Si tout le monde survit, cela signifie qu'avoir la vie éternelle a la même signification que périr. Mais dans Jean 3 : 16, les deux sont mis en contraste et non en parallèle. Si le texte voulait dire que tous ceux qui périssent auront la vie éternelle, le verset devrait se lire ainsi :

Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique engendré, afin que tous ceux qui périssent aient la vie éternelle.

ou au moins

Tous ceux qui périssent en croyant aient la vie éternelle.

Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Il présente deux catégories, ceux qui périssent, et ceux qui ont la vie éternelle. Et il présente ensuite une condition pour avoir la vie — croire en Christ.

Ne périsse point

Mais

Ait la vie éternelle

Soit les gens périssent (mort éternelle à la résurrection des méchants) — ou ils ont la vie éternelle

Je ne vois pas comment on peut dire de ce texte qu'il signifie que ceux qui périssent vont avoir la vie éternelle. S'il en est ainsi, le verset n'a pas de sens, et le contraste est inutile. Ce que l'universalisme (ou la restauration universelle) implique, c'est que ceux qui croient vont avoir la vie éternelle, et que ceux qui ne croient pas vont périr et aussi avoir la vie éternelle.

Périr ≠ vie éternelle

Croyance ≠ incroyance

Croire conduit à la vie éternelle

Ne pas croire conduit à la mort

## Repentance après la mort ?

On pourrait supposer que vous devez avoir la foi pour croire. Pourtant ils argumentent que cela peut encore avoir lieu après la mort d'un homme. Les méchants qui ressuscitent peuvent tous se repentir, croire, et ainsi être réconciliés avec Dieu. En fait, ils vont agir ainsi [d'après la théorie universaliste] parce que Dieu va Se révéler dans la plénitude de Son amour et cela aura pour effet la repentance de tous les méchants.

Ceci est au mieux une supposition, et jusqu'à présent, je n'ai pas encore trouvé de preuves en sa faveur. Pour moi, c'est profondément irresponsable de donner de l'espérance aux gens en leur disant qu'ils peuvent se repentir après leur mort, alors que Dieu nous a donné cette vie comme une période probatoire pour nous repentir maintenant, *avant que nous mourions*, et que nous puissions ainsi être appelés à la première résurrection des justes. Devrais-je supposer que je vais quand même avoir la vie éternelle si je ressuscite lors de ce que la Bible appelle la « résurrection des méchants » ?

J'invite l'universaliste à expliquer comment/quand/pourquoi/où les gens peuvent être réconciliés avec Dieu après leur mort. Quels sont les textes bibliques ? Où se trouve le texte qui dit que nous pouvons nous repentir,

nous détourner de nos péchés et accomplir de bonnes œuvres après notre mort ? À la place de textes me disant que les méchants ressuscités sont rachetés, je trouve des textes qui déclarent clairement qu'ils vont mourir :

Mais les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. (Apocalypse 21 : 8)

Lorsque la Bible déclare qu'ils vont mourir dans un feu qui amène la seconde mort, osons-nous dire que ce processus leur donne la vie éternelle ? La mort est-elle la vie ?

Quoi d'autre est jeté dans l'étang de feu ?

Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. (Apocalypse 20 : 14)

Ainsi, la mort elle-même, à la fin, sera jetée dans l'étang de feu pour mourir. Si cette seconde mort est un processus que Dieu utilise pour purifier et régénérer, accomplira-t-il cela aussi avec la mort ? La mort sera-t-elle toujours présente lorsque le péché aura disparu ? La mort sera-t-elle sauvée et aura-t-elle la vie éternelle ? Non, ça ne sera pas le cas. La mort aura éternellement disparue.

De plus, le verset suivant met l'accent sur le fait que c'est durant cette vie que les décisions doivent être prises, pas dans un temps futur après la mort :

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement... (Hébreux 9 : 27)

Ce verset semble dire que les décisions doivent être prises dans cette vie. Le salut est un don qui doit être accepté ; il est conditionnel. C'est une promesse de vie éternelle qui doit être soit acceptée, soit rejetée. Si aucun choix ne devait être fait, pourquoi le prêcher ?

Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et **prêchez la bonne nouvelle à toute la création**. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16 : 15-16)

Dieu nous donne le choix de ne pas croire, auquel cas nous nous coupons de notre source de vie. Il donne à chaque homme suffisamment de temps et est juste en nous permettant de prendre une décision dans cette vie. Pourquoi ces déclarations conditionnelles si tout le monde doit être sauvé ? Nos efforts d'évangélisation et notre fermeté pour la vérité ne sont-ils pas creux dans ces conditions ?

*Crois et tu seras sauvé ; ou alors, ne crois pas et tu seras quand même sauvé, parce qu'aucun n'est condamné.* Ce n'est pas ce que dit le texte. Les disciples de Jésus n'ont pas perdu la vie pour quelque chose qui n'avait pas d'importance — ils ont prêché parce qu'ils avaient le sentiment que le destin des âmes était dans la balance.

Lorsque Paul fit la déclaration suivante aux Juifs incroyants, voulait-il dire que ceux qui se jugent eux-mêmes « indignes de la vie éternelle » vivront avec Christ éternellement ?

Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. (Actes 13 : 46)

La Bonne Nouvelle est-elle « Tout le monde va au ciel, loué soit Dieu ! Accomplissez de bonnes œuvres maintenant afin que votre entrée au ciel soit moins douloureuse ! » ? Non, elle dit « Repentez-vous, “car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.”(Romains 6 : 23)» Nous avons le droit de ne pas accepter ce don gratuit. Tout le monde veut-il aller au ciel ? Dans certaines religions, comme le Bouddhisme, le but est l'annihilation (appelé le Nirvana), et non la vie éternelle (considérée le samsara, la mort et la nouvelle naissance). Ne devons-nous pas leur permettre de prendre une décision ?

On pourrait argumenter qu'à la fin des temps, le feu réconciliera chacun avec Dieu, et leur permettra de réaliser l'erreur de leurs voies, peu importe s'ils sont en désaccord avec Dieu ou s'ils ne veulent pas L'adorer ou vivre avec Lui. Comment pouvons-nous savoir cela ? Quel texte Biblique exprime cette pensée ? Bien plus, devons-nous le prêcher ? « Vous pouvez

vouloir l'annihilation ; vous pouvez haïr Dieu ; mais durant le feu de l'amour de Dieu, à la fin des temps, vous allez réaliser que vous êtes un pécheur qui a besoin du salut ; vous allez penser autrement et accepter le don qu'Il vous fait de la vie éternelle. »

La restauration universelle enseigne que ce feu nous fera souffrir selon notre degré de méchanceté. Il nous purifiera et transformera nos cœurs. L'idée selon laquelle Dieu va utiliser le feu pour nous faire souffrir jusqu'à ce que nous L'acceptions pourrait-elle être perçue comme de la torture ?

Il est suggéré qu'une pleine manifestation du caractère et de la gloire de Dieu convertira les pécheurs. Comment osons-nous supposer cela lorsque tous les exemples que l'on trouve dans la Bible d'hommes déçus venant dans la présence de Dieu les montrent comme se cachant, tremblant de peur et tombant comme mort ? Si la réconciliation était aussi simple que Dieu nous manifestant Sa gloire, la race humaine n'aurait certainement pas eu besoin de passer par ce processus graduel d'apprendre à connaître Dieu sur une durée de 6000 ans. En réalité, la présence de Dieu est un feu consumant pour nous ; croire que les pécheurs peuvent survivre est immensément présomptueux et va à l'encontre des Écritures dans leur intégralité.

L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. (Exode 33 : 20)

Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison ; celui qui dit des mensonges ne se tiendra pas devant moi. (Psaume 101 : 7 Second 21)

Comment devons-nous vivre ? Par le Fils de Dieu, qui est le seul chemin vers le Père !

Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. (1 Jean 5 : 11-13)

Tout le monde a-t-il le Fils de Dieu ? Devons-nous enseigner que ceux qui rejettent et haïssent Dieu, Sa loi, Sa vérité, Son Fils, et qui pêchent et

agissent méchamment, auront malgré tout la vie éternelle ? N'est-ce pas en contraste frappant avec le verset ci-dessus ? Est-il possible de croire que tout le monde a le Fils et a la vie, quelles que soit les actions de chacun, même en essayant autant que possible de ne pas avoir le Fils et de ne pas avoir la vie ? N'est-ce pas ridiculiser l'œuvre de Dieu pour nous sauver ? Dieu nous a accordé la liberté de choix de croire ou de ne pas croire. Si ce n'est pas le cas, pourquoi trouve-t-on un verset comme celui qui suit, disant qu'il est possible de ne pas avoir le Fils :

Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; (mais) quiconque se déclare publiquement pour le Fils a aussi le Père. (1 Jean 2 : 23)

## La vie éternelle est un sujet d'héritage

Suivre les règles de William Miller signifie harmoniser tous les versets mentionnant qui obtient la vie éternelle. Dire que le mot « détruire » ne fournit pas une preuve valable de destruction ne résoudra pas le problème comme nécessaire à l'humanité pour hériter la vie éternelle. L'homme n'a pas la vie en lui-même. Les êtres humains n'ont pas uniquement besoin de *ne pas être* détruits, il leur faut également hériter la vie éternelle. Tout le monde hérite-t-il la vie éternelle ? Est-elle simplement donnée à chacun ?

Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? (Luc 18 : 18)

Ce jeune chef suppose-t-il qu'il va hériter la vie éternelle ? Jésus répond-il en disant « Tout le monde héritera la vie éternelle, mais certains devront être purifiés plus que d'autres » ? Non, Jésus répond :

Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. (Luc 18 : 20)

Nous devons observer les commandements, être juste selon la loi, ce que nous pouvons faire uniquement par Jésus. Si nous ne sommes pas justes et que nous sommes sans Christ, nous n'avons aucun espoir d'hériter la vie éternelle.

A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. (Colossiens 1 : 27)

Afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. (Tite 3 : 7)

Tout le monde est-il déjà héritier ? D'après Colossiens 1 : 27, nous devons avoir Christ en nous pour avoir cette espérance, et c'est alors que nous sommes héritiers. Paul le rend absolument clair et nous avertit de ne pas nous leurrer dans l'idée que d'une façon ou d'une autre, tous les hommes hériteront la vie éternelle :

**Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas**: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. (1 Corinthiens 6 : 9-11)

Jusqu'à ce qu'ils acceptent le Christ, certains habitants de Corinthe n'allaient pas hériter du royaume de Dieu. « C'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous » - certains d'entre eux avaient été méchants auparavant et n'allaient pas entrer dans la vie éternelle, mais ils avaient été lavés, sanctifiés, justifiés. Il est possible de ne pas hériter le royaume de Dieu. La justification et la sanctification sont des processus par lesquelles les hommes doivent passer dans cette vie pour être justifiés.

Nous désirons que chacun de vous **montre le même zèle** pour conserver **jusqu'à la fin** une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, **par la foi et la persévérance, héritent des promesses**. (Hébreux 6 : 11-12)

Il n'est pas inéluctable que nous héritions les promesses, mais il nous faut continuer jusqu'à la fin pour suivre « ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. » Il est important que nous soyons

diligents dans notre foi, et que nous ne nous contentions pas d'assumer que nous entrerons dans la vie éternelle parce que tous les autres y entreront.

Même à la fin de l'Apocalypse, Jean montre clairement qu'il y a deux groupes :

**Celui qui vaincra héritera ces choses ;** je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. (Apocalypse 21 : 7)

L'un des groupes est incrédule, lâche, meurtrier, impudique, etc. et n'héritera pas « ces choses ». Ceux qui héritent ces choses sont ceux qui vainquent. La victoire doit être obtenue dans cette vie, et non dans un certain temps du futur. Souvenez-vous de Hébreux 9 : 27 – « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. »

Dieu honorera le jugement que nous aurons prononcé dans cette vie, comme pour les Juifs qui rejetèrent Paul et Barnabas et à qui Paul dit – « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle... » (Actes 13 : 46) 'Car on vous jugera du jugement dont vous jugez,' et Dieu ne renversera pas votre propre jugement. Utilisera-t-il du feu spirituel à la fin des temps pour nous forcer à changer notre jugement ? Cela ne contredit-il pas le verset suivant ?

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. (Apocalypse 22 : 11)

Le restorationisme universel enseigne que le feu emportera ce qui est souillé et injuste pour le justifier et le purifier. Mais ce verset de Jésus déclare que le caractère moral d'un homme est déterminé dans cette vie.

## Le livre de vie:

Finalement, la Bible se termine avec ce verset :

Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. (Apocalypse 21: 27)

Tout le monde est-il dans le livre de vie ?

Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. (Apocalypse 3 : 5)

Seul ceux qui obtiennent la victoire sont dans le livre de vie. Devrions-nous suggérer qu'ils peuvent vaincre alors qu'ils sont brûlés par le feu spirituel lors du jugement ? Il faudrait alors argumenter qu'ils vaincraient tous, ce qui détruit la signification du mot. Le texte devrait alors juste dire, « Celui qui sera présent sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, ... » Le fait de vaincre implique la possibilité de ne pas vaincre, mais la restauration universelle prédestine tout le monde à vaincre. Tout ce qu'il vous faut c'est d'être là. Cela fait de ce verset une farce, comme c'est le cas pour de nombreux autres.

Ça réduit aussi à néant la nécessité d'un livre de vie. Pourquoi parler de ceux qui sont dans le livre de vie si tous sont sauvés ? Pourquoi les disciples devraient-ils se réjouir de ce que leurs noms sont inscrits dans le ciel si tous les noms y sont inscrits ?

Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. Luc 10 : 20

Nous savons que cela ne peut pas être la signification, parce que certains ne sont pas écrits dans le livre de vie :

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. (Apocalypse 13 : 8)

Ceux qui adore la bête ne sont pas écrit dans le livre de vie. Devrions-nous suggérer qu'à un moment ultérieur leur noms seront écrits dans le livre de vie ? Où cela est-il écrit ?

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. (Apocalypse 20 : 15)

Comment le lac de feu va-t-il les purifier pour que leurs noms apparaissent soudain dans le livre de vie ? Où est le texte qui dit que tout le monde sera finalement dans le livre de vie ? Il semble qu'on ne trouve que des textes disant que certains n'y seront pas.

Finalement, ce texte a-t-il une signification quelconque si tout le monde a, d'une façon ou d'une autre, trouvé sa voie dans le livre de vie ?

Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre. (Apocalypse 22 : 19)

## **Le lac de feu, la première occasion d'entendre la vérité ?**

Que répondre à l'accusation que certaines personnes n'ont jamais eu l'opportunité de connaître la vérité dans cette vie et que ce n'est que justice pour Dieu de leur donner une autre chance ?

Dieu donne de la lumière à chaque personne qui entre dans ce monde.

C'était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde. Jean 1 : 9 L'Esprit de Dieu convainc chaque personne dans ce monde de trois choses.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : Jean 16 : 8

L'Esprit convainc le monde, c'est-à-dire tous ceux qui sont dans le monde du péché, de la justice et du jugement. Ceux qui répondent à l'Esprit se

lèveront à la première résurrection et ceux qui ne répondent pas ou rejettent se lèveront à la seconde résurrection et révéleront à tous leur haine de Dieu et de la vérité, et périront sous le poids de leur propre culpabilité en présence de notre Père aimant.

Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Jean 5 : 28-29

Il en est qui n'ont pas entendu le nom de Christ et ont pourtant répondu à l'Esprit de Dieu et obéi à la voix qui parle à leur conscience.

Quand les païens, qui n'ont point la foi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience [leur sens du bien et du mal, leurs choix moraux] en rendant témoignage, et leurs pensées, s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes [toutes les pensées et les péchés cachés] des hommes. Romains 2 : 14-16

Chaque personne dans ce monde est travaillée par l'Esprit pour répondre à la conviction du péché qui l'habite et à la conviction de la justice pour faire le bien, et qu'il existe une référence du bien et du mal qui implique un jugement. Cela signifie que chaque personne a l'opportunité de connaître la vérité et qu'elle est donc sans excuse.

Car ce qu'on peut connaître de Dieu, est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Romains 1 : 19-20

C'est parce que les cieux déclarent la gloire de Dieu et que par l'Esprit de Dieu, le cœur humain peut être sensible au bien et au mal. Chaque personne se condamnera ou s'acquittera elle-même lorsqu'elle se tiendra devant Dieu dans le jugement final.

## Témoignage des pionniers

Les pionniers avaient aussi des arguments contre l'universalisme/la restauration universelle, et je vais également les partager ici.

Tiré des mémoires de William Miller par Sylvester Bliss :

« Aussi sûr que la parole de Dieu est vraie et fiable, le salut universel n'est pas vrai. Est-ce là ce que vit David, lorsqu'il vit la fin des méchants ? Entrez dans le sanctuaire de votre propre conscience, mon frère, et vous y trouverez 'NON', ou des déclarations tout aussi claires. « Efforcez-vous d'entrer pas la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » Considérez Daniel 12 : 9, 10 – nous trouvons ici la description de la fin. Que dit la conscience ? Fais attention, mon frère ; souviens-toi que des conséquences éternelles découlent de ta décision ; et quelle est la réponse ?

« Plusieurs [pas tous] seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » voir Malachie 4 : 1-3. Où sont les méchants, les orgueilleux et tous ceux qui pratiquent la méchanceté ? Jouissent-ils des rayons guérissants du Soleil de justice ? {1853 SB, MWM 109.5}

“Non.” Une fois de plus, dans Matthieu 13 : 49, 50, les méchants sont-ils admis pour demeurer avec les justes ? Le ciel et le bonheur sont-ils leur demeure ? Entrez dans le sanctuaire, et qu'entendez-vous ? Non ! Non ! Et encore, dans Matthieu 25 : 12, 30 et 46. Les vierges folles entrent-elles au repas de noce ? ou bien sont-elles jamais mariées à l'Agneau ? Non ! Le serviteur inutile est-il 'dans la lumière et la gloire ? » Non ! Non ! Et les boucs jouissent-ils de la même communion avec les brebis ? ou bien entrent-ils dans la « vie éternelle ? » Non ! Non ! Non ! Lisez encore Romains 1: 18, jusqu'au cinquième verset du deuxième chapitre. Serait-il injuste pour Dieu de condamner les caractères qu'on y voit décrits ? Votre jugement vous dit Non. Votre conscience répond la même chose : non ! Votre langue devra un jour répondre : Non ! Car toute langue doit le confesser, et le confessa à la gloire de Dieu. Oh ! mon frère, entre dans le sanctuaire, et frappe tant que la porte peut encore s'ouvrir ; cherche tant

que tu peux trouver ; ouvre les yeux tant que tu peux vivre ; et tu apprendras assurément 'leur fin'. Tous les raisonnements plausibles de tous les universalistes sous la voûte céleste ne peuvent sauver une âme. 'Si un homme ne naît d'eau d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.' » {1853 SB, MWM 110.1}

### Charles Fitch

Mais, disent certains de nos bien-aimés frères, une grande multitude doit encore être sauvée. L'évangile doit encore prévaloir pendant longtemps, de telle sorte que le nombre des perdus soit insignifiant en comparaison à la multitude sauvée ; et ils pensent qu'il doit en être ainsi à cause de la bonté indicible de Dieu. Et c'est ainsi que l'universaliste, sur une base tout aussi bonne, prend la bonté de Dieu comme garantie que tous seront sauvés. Mais un « ainsi parle l'Eternel » vaut des volumes d'un tel raisonnement. Notre Sauveur bien-aimé a dit, « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perte, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » Nous avons ainsi la déclaration de Celui qui ne peut mentir, qu'ils sont nombreux à aller à la perte, et qu'ils sont peu à trouver la vie. Où est à présent la nécessité d'étendre les mains pour retenir l'arche de la bonté de Dieu, en disant que peu doivent être perdus, et beaucoup sauvés, pour que Dieu puisse pleinement se justifier ? C'est sur la même notion, quant aux intentions et aux buts, que les hommes tentent de construire la doctrine de l'universalisme. Mais tout ce qui est de cette nature doit être balayé, et « comme pour une vision sans fondement, ne rien laisser en arrière ; » **tandis que les paroles de Christ resteront une vérité éternelle, « ils sont nombreux à aller vers la destruction, peu trouvent la vérité. »** Il ne manquera pas non plus de voies ou de moyen pour défendre sa propre bonté, tandis que ses propres paroles à ce sujet sont trouvées parfaitement justes. {1842 CF, GGE 18.1}

### Josiah Litch

« Et lorsque Jésus apparaît, corps et âme, corps et âme portera sa glorieuse image. » « Mais ces mesures de farines, (les personnes,) qui ne reçoivent pas cet esprit, n'ont pas de vie en elle ; elles ne peuvent espérer la gloire.

[Mat. 13 : 33, Luc 13 : 21] Lecteur, as-tu cet esprit béni demeurant en toi ? Examine-toi pour voir si tu demeures dans la foi. Christ est en toi à moins que tu ne sois un réprouvé. Mais si trois mesures de farine signifie l'ensemble de l'humanité du monde, le processus de levée se poursuivra jusqu'à ce que tous soient sauvés ; et l'universalisme est vrai. **Mais il n'en est pas ainsi** ; chaque enfant d'Adam est une mesure, et chacun doit recevoir l'esprit pour lui-même, **ou ne pas être sauvé**. {1842 Josiah Litch, Exposés prophétiques Volume 1 32.2}

### J.N Loughborough

Il pourrait être bon de relever le contexte dans lequel la supposée affirmation se trouve, et de quels pécheurs elle parle. Nul doute que nous ne voulons pas être semblables à un homme de ma ville natale, aux jours de ma jeunesse, lorsqu'une grande « controverse » avait lieu entre les Méthodistes et les Universalistes. Cet homme a dit, « Je peux lire l'universalisme directement dans la Bible, dans les paroles de Christ, 'Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera<sup>1</sup>!' Il écarta un mot qui corrompt le reste en faveur de l'universalisme. » J. N Loughborough, Great Second Advent Movement p. 537

### A.T. Jones

Exposé sur Matthieu 24. Détaille un glissement dans la position universaliste d'il y a 40 ans. Pendant le temps du message de 1888, le message universaliste avait changé pour inclure une période de tourments mentaux pour les méchants avant d'être sauvés.

Disciples – « Quel sera le signe de ta venue, et de la fin du monde ? »

Jésus – « Lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez qu'elle est proche, à la porte. »

---

<sup>1</sup> Ndt. 'Celui qui croire et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croire pas sera condamné.' Marc 16 : 16

Il n'y a probablement pas de chapitre dans la Bible qui parle plus clairement et plus précisément de la seconde venue de Christ, que Matthieu 24 ; et aucun chapitre dans la Bible entière n'a donné lieu à plus de controverse. **Mais la nature de la controverse a presque entièrement changé pendant les quarante dernières années. Il y a quarante ans, la controverse avait lieu entre les universalistes et les chrétiens orthodoxes.** Les universalistes ont nié qu'il y aurait un jugement et une rétribution futures. Bien sûr, ils attribuèrent l'ensemble du vingt-quatrième chapitre de Matthieu à la destruction de Jérusalem – au passé. Les chrétiens évangéliques rejetèrent alors que cela se référait uniquement à la destruction de Jérusalem ; ils affirmaient que ça enseignait une venue personnelle de Christ, pour récompenser ses saints et punir ses ennemis avec justice. Les commentateurs qui référaient cela en général à la destruction de Jérusalem dans leurs exposés, admettaient malgré tout que cela faisait également référence à la seconde venue et à la fin du monde. Ils appliquèrent uniformément une partie du discours du Sauveur dans les chapitres 24 et 25 aux derniers événements. {March 14, 1890 ATJ, EMTF 7.3}

**Les universalistes prennent maintenant une autre position ; ils sont pour la plupart devenus restaurationnistes, admettant qu'il y aura un degré de punition, même dans le futur. Mais ils défendent que cela sera à des fins disciplinaires ou de réforme.** Ils maintiennent encore leur ancienne position selon laquelle Matthieu 24 n'a aucun lien avec cette punition future, mais se réfère à la destruction de Jérusalem. {March 14, 1890 ATJ, EMTF 8.1}

Universalisme / restauration universelle, le fruit du rejet de l'Évangile.

“Les preuves abondent pour montrer l'ampleur de la réaction première à l'authenticité simple des croyances chrétiennes primitives, et avec quelle proximité le monde chrétien s'est généralement associé, par la pensée et le tempérament, pour ne pas dire par la pratique superstitieuse, avec le paganisme. Nous ne devons pas fermer nos yeux face au fait qu'une grande partie du succès apparent de la nouvelle religion avait été obtenu par son accommodation réelle aux voies et aux sentiments de l'ancienne. Ce fut une chose naturelle d'en être ainsi. **Une fois les enseignements particuliers de l'évangile mis de côté suite au doute, au rejet, ou tout**

**autre sentiment, ...les hommes se tourneront naturellement vers le compromis, l'éclectisme, l'universalisme, l'indifférence, l'incrédulité...** {1898 AT}, Great Empires of the Prophecy (1891) 585.1}

## Témoignage d'Ellen White

Je dois ajouter le témoignage d'Ellen White, par respect pour la grâce avec laquelle elle a conduit le peuple adventiste dans le passé, et la manière dont elle a continué à être une lumière directrice en nous conduisant dans toutes nos belles vérités présentes.

Ce qui suit est une longue section de la Grande Controverse qui traite de ce sujet. Il serait facile pour de nombreuses personnes de mettre ce livre à l'écart ; pour moi-même et de nombreux autres ce livre a été, et est, crucial pour notre expérience chrétienne dans sa globalité. Dans ce passage, Ellen White présente de nombreux arguments, en utilisant des versets bibliques qui devraient être pris en considération par quiconque voudrait convertir le croyant Adventiste à sa position universaliste.

De nombreuses personnes que révolte la doctrine des tourments éternels versent dans l'erreur opposée. Elles croient que l'âme est immortelle mais, comme la Bible enseigne que Dieu est amour et compassion, elles ne peuvent croire qu'il abandonne ses créatures à un feu éternel, et elles ne trouvent d'autre alternative que l'hypothèse agréable du salut final de tous les hommes. Elles considèrent les menaces des Ecritures comme destinées à effrayer les gens pour les pousser à l'obéissance, et prétendent que Dieu n'a jamais eu l'intention de leur donner suite. Ainsi, le pécheur pourrait méconnaître la loi divine et vivre dans le mal sans s'aliéner la faveur divine. Cette doctrine, qui abuse de la bonté de Dieu et ignore sa justice, est agréable au cœur charnel et enhardit le méchant dans son iniquité. TS 585.1

**Il suffira de citer leurs propres déclarations pour montrer comment les partisans du salut universel tordent les Ecritures pour soutenir ce dogme néfaste.** A l'occasion des funérailles d'un jeune impie mort subitement d'un accident, un pasteur

universaliste prit comme texte ce passage des Ecritures: “Le roi David ... était consolé de la mort d’Amnon.” TS 585.2

“On me demande fréquemment, dit l’orateur, ce qu’il adviendra des impies qui quittent ce monde soit en état d’ivresse, soit avec les taches écarlates du crime sur leurs vêtements, ou bien encore, comme ce jeune homme, sans avoir jamais fait profession de piété, et sans aucune vie religieuse. Adressons-nous aux Ecritures: elles résoudront ce redoutable problème. Amnon était un grand pécheur ; il avait été tué en état d’ivresse et d’impénitence. David, son père, étant un prophète de Dieu, devait savoir si Amnon serait heureux ou malheureux dans l’autre monde. Quelle fut l’expression des sentiments de son cœur? “Le roi David cessa de poursuivre Absalom, car il était consolé de la mort d’Amnon.” TS 585.3

”Quelle conclusion découle de ce langage? A coup sûr que les tourments éternels ne faisaient pas partie des croyances de David. Et nous trouvons ici un argument triomphant en faveur de l’hypothèse plus agréable, plus lumineuse, plus conforme aux compassions de Dieu, du triomphe ultime et universel de la pureté et de la paix. Il se consola de la mort de son fils. Pourquoi? Parce que son regard prophétique, embrassant un glorieux avenir, lui montrait ce fils éloigné de la tentation, affranchi de l’esclavage et purifié des souillures du péché, admis enfin — après un stage suffisant de purification — dans l’assemblée des esprits bienheureux, au séjour de la félicité. L’unique consolation du roi était qu’après avoir quitté l’état actuel de péché et de souffrance, son fils chéri se trouvait là où les effluves les plus puissantes de l’Esprit passaient sur son âme enténébrée ; où son esprit s’ouvrait à la sagesse céleste et aux doux transports de l’amour divin, le préparant ainsi, grâce à une nature sanctifiée, à jouir du repos et de la gloire de l’héritage éternel. Nous voulons dire par là que le salut ne dépend aucunement de ce que l’on peut faire en cette vie, qu’il s’agisse d’un changement du cœur, de la foi ou d’une profession de religion.” TS 586.1

C'est ainsi qu'un soi-disant ministre de Jésus-Christ réitère le mensonge du serpent en Eden: "Vous ne mourrez point. ... Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux." Il déclare qu'après la mort le pire des pécheurs — le meurtrier, le voleur et l'adultère — se prépare à entrer dans le séjour de la félicité. TS 586.2

**D'où ce prédicateur, habile à pervertir les Ecritures, tire-t-il cette conclusion?** D'une phrase exprimant la soumission de David aux dispensations de la Providence. "Le roi David cessa de poursuivre Absalom, car il était consolé de la mort d'Amnon." L'acuité de son chagrin s'étant atténuée avec le temps, ses pensées s'étaient reportées de son fils mort sur son fils vivant, qui s'était exilé pour éviter le juste châtiment de son crime. Et c'est par ce texte qu'on prétend prouver que l'ivrogne et incestueux Amnon fut, aussitôt après sa mort, transporté dans les demeures de la félicité pour y être purifié et rendu propre à vivre dans la société des anges qui n'ont jamais péché! C'est là, certes, une fable agréable, propre à rassurer et à satisfaire le cœur mondain. Mais c'est la doctrine de Satan, et il la fait servir à ses desseins. Faut-il s'étonner qu'avec de tels enseignements l'iniquité aille en augmentant? TS 587.1

**La méthode de ce faux docteur** n'est qu'un spécimen du procédé utilisé par beaucoup d'autres. On sépare une déclaration des Ecritures de son contexte **qui montrerait, dans bien des cas, qu'elle a un sens tout autre que celui qu'on lui prête. Avec ce passage isolé et falsifié on établit une doctrine qui, loin d'avoir une base scripturaire,** est contredite par la déclaration positive selon laquelle aucun ivrogne ne verra le royaume de Dieu. C'est ainsi que les sceptiques et les incrédules tournent la vérité en mensonge et que des foules, séduites et doucement bercées, s'endorment dans une fausse sécurité. TS 587.2

S'il était vrai qu'à l'heure suprême toutes les âmes vont directement au ciel, **il y aurait lieu de désirer la mort plutôt que la vie. Aussi cette croyance en a-t-elle poussé plusieurs à mettre fin à leur existence. Qu'y a-t-il de plus simple, pour un être**

**plongé dans le désespoir par les difficultés, l'affliction ou les revers, que de rompre le fil ténu de ses jours pour s'élancer dans la félicité du monde éternel?** TS 587.3

Dans sa Parole, Dieu affirme qu'il punira les transgresseurs de sa loi. Ceux qui s'imaginent que Dieu est trop miséricordieux pour exécuter sa justice sur les pécheurs n'ont qu'à porter les regards sur la croix du Calvaire. La mort de l'immaculé Fils de Dieu affirme que "le salaire du péché, c'est la mort", et que toute transgression de la loi de Dieu recevra sa juste rétribution. Voyez l'Être sans péché écrasé sous la culpabilité du monde ; la face de son Père se voile ; son cœur se brise ; il expire. Ce grand sacrifice fut consenti pour racheter l'homme perdu. En conséquence, toute âme qui refuse la propitiation acquise à un tel prix doit porter la culpabilité et le châtement de sa transgression. TS 588.1

Considérons maintenant l'enseignement des Ecritures touchant le sort des impies et des impénitents que l'universalisme place au ciel avec les anges et les bienheureux. **"A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement."** Cette promesse n'est que pour celui qui a soif. **Seuls ceux qui sont altérés de l'eau de la vie et qui sont disposés à tout sacrifier pour l'obtenir en seront pourvus. "Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils."** TS 588.2

Dieu nous dit par le prophète Esaïe: "Dites que le juste prospérera. ... Malheur au méchant ! il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains." "Quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant." Et Paul déclare que le méchant s'amasse "un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : ... tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal" TS 588.3

**"Aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu."**

“Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.” **“Heureux ceux qui gardent les commandements, afin d’avoir droit à l’arbre de vie, et d’entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !”** TS 589.1

Dieu a ainsi décrit son caractère et sa manière d’agir envers le péché : “L’Eternel, l’Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu’à mille générations, **qui pardonne l’iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent.**” “L’Eternel ... **détruit tous les méchants.**” “**Les rebelles sont tous anéantis, la postérité des méchants est retranchée.**” S’il est vrai que la puissance et l’autorité du gouvernement divin s’emploieront à écraser la révolte, les manifestations de la justice rétributive seront cependant conformes au caractère du Dieu miséricordieux, compatissant et lent à la colère. TS 589.2

**Dieu ne violente la volonté ni le jugement de personne.** Il ne prend aucun plaisir à une obéissance basée sur la crainte. Il désire que ses créatures l’aiment parce qu’il mérite leur amour et qu’elles lui obéissent parce qu’elles ont une juste appréciation de sa sagesse, de sa justice et de sa bonté. Aussi toute personne qui a une vraie conception de ces attributs l’aimera et se sentira attirée vers lui par l’admiration qu’il inspire. TS 589.3

Les principes de bonté, de miséricorde et d’amour que Jésus a enseignés et manifestés dans sa vie émanent du caractère de Dieu. Il n’enseignait que ce qu’il avait reçu de son Père. Les principes du gouvernement divin concordent parfaitement avec ce précepte du Sauveur : “Aimez vos ennemis.” Dieu exécute ses jugements sur les méchants tant pour le bien de l’univers que pour le bien de ceux qui les subissent. Il les rendrait heureux s’il le pouvait sans déroger aux lois de son gouvernement et sans porter atteinte à la justice de son caractère. Il les entoure des gages de sa bienveillance, il leur accorde la connaissance de ses lois et

leur réitère les offres de sa bonté ; mais ils font fi de son amour, ils transgressent sa loi et repoussent sa miséricorde. Ils sont constamment l'objet de bienfaits, mais ils déshonorent celui qui les leur accorde. Ils haïssent Dieu parce qu'ils savent qu'il abhorre leurs péchés. Mais, bien que le Seigneur tolère longtemps leur perversité, **l'heure décisive sonnera enfin où leur destinée sera fixée. Enchaînera-t-il alors ces rebelles à ses côtés? Les contraindra-t-il à faire sa volonté?** TS 589.4

**Ceux qui ont choisi Satan pour chef et qui ont été dominés par son ascendant ne sont pas qualifiés pour paraître en la présence de Dieu. L'orgueil, la ruse, l'immoralité, la cruauté se sont implantés dans leur caractère. Pourront-ils entrer au ciel pour y cohabiter avec ceux qu'ils ont haïs et méprisés sur la terre? La vérité ne sera jamais appréciée par un menteur ; l'humilité ne fera jamais l'affaire de l'orgueilleux et du présomptueux ; la pureté ne plaira pas au licencieux ; un amour désintéressé est sans attrait pour l'égoïste. Quelles jouissances le ciel pourrait-il offrir à ceux qui se laissent entièrement absorber par des intérêts terrestres et personnels?** TS 590.1

Si ceux qui ont passé leur vie dans la révolte contre Dieu pouvaient être soudain transportés là où, dans une atmosphère de sainteté, toutes les âmes débordent d'amour et où tous les visages rayonnent de joie, **s'ils entendaient les accords sublimes de la musique céleste et y contemplaient les flots de lumière qui, émanant de la face de Dieu, enveloppent les élus, pourraient-ils se joindre aux phalanges célestes et supporter l'éclat de la gloire de Dieu et de l'Agneau? Certainement pas. Des années de grâce leur ont été accordées pour se préparer à entrer dans le séjour de la félicité, mais ils ne se sont jamais appliqués à aimer la pureté et à parler le langage du ciel. Maintenant, il est trop tard. Une vie de rébellion contre Dieu les a disqualifiés pour le royaume. La pureté, la sainteté et la paix qui y règnent les mettraient à la torture ; la gloire de Dieu serait pour eux un feu consumant. Ils ne demanderaient qu'à s'enfuir de ce saint lieu. Ils appelleraient sur eux la destruction pour échapper à la**

présence de celui qui les a rachetés. La destinée des injustes résulte de leur choix ; de la part de Dieu, elle est un acte de justice et de miséricorde. TS 590.2

Les feux du dernier jour proclament, de même que les eaux du déluge, que le méchant est incurable. Il n'a aucune envie de se soumettre à Dieu. Il s'est entraîné à la révolte, et au terme de sa vie il est trop tard pour changer le courant de ses pensées, pour passer du péché à l'obéissance, de la haine à l'amour. TS 591.1

Elle utilise des argument bibliques qui représente la foi adventiste comme étant contre la doctrine de l'universalisme / du restaurationisme universel. Les passages suivants sont d'autres citations en rapport avec, ou concluant ses pensées au sujet de cette doctrine et de ses fruits.

Une autre extrême que Satan a conduit le peuple à adopter est d'entièrement ignorer la justice de Dieu, et les menaces dans Sa parole, et de le représenter comme n'étant que grâce, **de manière à ce qu'aucun ne périsse, mais que tous, à la fois saints et pécheurs, seront finalement sauvés dans Son royaume.** {BEcho, August 10, 1896 par. 6}

**Satan et ses anges ont fait des efforts particulier pour répandre la tromperie et le premier mensonge répété à Eve en Eden.** « **Vous ne mourrez point.** » Et alors que cette erreur a été reçue par le peuple, et qu'il a été conduit à croire que l'homme était immortel, il les a conduits à croire que le pécheur vivrait dans une misère éternelle [ou d'une façon ou d'une autre dans la vie éternelle après une période de misère]. {BEcho, December 20, 1897 par. 2}

La doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme a ouvert la voie pour l'œuvre subtile de Satan par le spiritisme moderne ; et de pair avec les erreurs romaines telles que le purgatoire, les prières pour les morts, l'invocation des saint, etc., qui ont jailli de cette source, elle a conduit de nombreux protestants à nier la résurrection et le jugement, et a donné naissance à l'hérésie révoltante des tourments éternels, **et l'illusion dangereuse de l'universalisme.** {4SP 235.2}

Je souhaite citer un passage plus optimiste d'Ellen White pour finir cette section. Elle y dit qu'on trouvera au ciel des gens qui n'ont jamais entendu l'évangile. Alors qu'il est clair que la foi en Christ est nécessaire au salut, l'Esprit de Christ est capable d'agir sur les cœurs et de leur permettre de faire ce que demande la loi, même s'ils ne connaissent que peu de théologie.

“Il se peut que ceux qui sont loués par le Christ au jour du jugement ne soient pas très versés dans les sciences théologiques, mais ils ont cultivé les principes divins. Grâce à l'influence de l'Esprit divin ils ont exercé une action bienfaisante sur leur entourage. Il s'en trouve même parmi les païens qui ont cultivé un esprit de bonté ; avant même d'avoir entendu les paroles de vie, ils ont eu des amabilités pour les missionnaires et les ont même servis au péril de leur vie. **Il est des païens qui dans leur ignorance adorent Dieu, bien que la lumière ne leur ait jamais été apportée par des agents humains ; ils ne périront pas.** S'ils ignorent la loi écrite, ils ont entendu la voix divine leur parlant au moyen de la nature, et ils ont fait ce qu'exige la loi. Leurs œuvres démontrent que leur cœurs ont été touchés par le Saint-Esprit : aussi sont-ils reconnus comme des enfants de Dieu. » — Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 640.

Nous remercions Dieu de travailler sur le cœur de tous les hommes, mais il nous faut aussi reconnaître que dans le contexte de la Grande Controverse, une complète compréhension de Dieu et du plan du salut dispose d'une puissance persuasive plus grande pour réconcilier les hommes à leur Père. Les hommes sont des êtres logiques, et Dieu nous a appelés, tout comme Paul, à enseigner des vérités interreliées aux cœurs et aux esprits. Nos pensées, nos décisions et nos actions sont importantes ; particulièrement en réponse à l'Évangile.

## Conclusion

Pour moi, il est clair que l'universalisme, avec ou sans période probatoire après la mort, ne peut être défendue par l'écriture. On pourrait argumenter que si le pécheur sera puni selon ses œuvres *avant* d'entrer au ciel, cela le dissuadera de pécher, et que cela représente la signification réelle des verset suggérant une mort éternelle. Je ne pense pas qu'il en soit ainsi. Cela conduit à prêcher la parole de Dieu d'une manière alambiquée et équivoque, parce que la parole de signifie pas ce qu'elle semble dire. Je peux toujours être sauver, même si je ne crois pas ? Je pense que la plupart des cœurs charnels perdraient immédiatement tout sens de l'urgence d'étudier la parole de Dieu.

Pensons vraiment à la manière dont un tel message affecterait un cœur charnel. Douleur et sacrifice après la résurrection en se relaxant maintenant versus ni douleur ni sacrifice après la résurrection en souffrant contre le péché maintenant... Je pense que la plupart des hommes du monde penseront, « Je vais tenter ma chance quant à la souffrance après la mort, et simplement m'amuser maintenant. » Ou alors, ils pourraient tenter de vaincre maintenant, mais après avoir rencontré un petite difficulté, ils penseront « Eh bien, je vais simplement laisser Dieu s'occuper du restant de ma purification après ma mort, » et se relâcheront dans leur marche chrétienne. Paul était-il ainsi ?

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. (1 Corinthiens 9 : 27)

Certaines formes d'universalisme enseignent que les gens seront punis dans cette vie. Cela ne sonne pas non plus vrai face à notre expérience dans ce monde. De nombreuses personnes mauvaises vivent somptueusement et sans conséquences tout en repoussant continuellement plus loin la culpabilité de leur vie égoïste. Comment peut-on dire qu'ils ont rencontré le jugement dans cette vie présente, alors qu'il leur faut encore rencontrer leur créateur et connaître tout ce que Jésus a fait pour eux, et combien ils Lui ont fait du tort, ainsi qu'à d'autres hommes ? C'est quelque chose qui a lieu lors du jugement, lorsque nos œuvres nous sont présentées et que nous devons y faire face.

Je n'arrive pas à imaginer que les disciples de Jésus ont mis le monde sens dessus dessous avec un message disant : 'Repentez-vous, car tout le monde sera sauvé après une courte période de punition.' Un tel message peut-il pousser les gens à un profond changement de cœur et à se mettre à part du monde ? A faire qu'Étienne meure pour Christ ? Les gens étaient prêts à mourir pour Jésus et à partager Jésus, parce qu'Il était la clé pour vaincre le péché. Sans cette clé, nous ne pourrions entrer au ciel, parce que la « chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (1 Cor. 15 : 50)

On trouve cette idée disant qu'à la résurrection, Dieu rendra les choses claires pour toute l'humanité et qu'ensuite tous les hommes se repentiront et seront réconciliés avec Dieu. Mais pourquoi Dieu ne le fait-il pas juste maintenant ? Pourquoi attendre jusque-là, tout en disant qu'une expérience du justice est requise dans cette vie ? C'est là que Dieu entre dans l'histoire, qu'Il sera juste dans la manière dont Il exécutera le jugement, et que nous nous jugerons nous-mêmes « indignes de la vie éternelle » (Actes 13 : 46). Le processus de purification est maintenant dans cette vie, et Dieu fait tout ce qu'Il peut pour nous attirer à Lui *maintenant*.

Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici **maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.** (2 Corinthiens 6 : 2)

Nous devons prendre notre vie éternelle au sérieux maintenant, et décider de la manière dont nous vivons à la lumière de notre connaissance du plan du salut de Dieu. Prenons la foi au sérieux, en nous souvenant que la foi est la clé à la vie éternelle.

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. (1 Pierre 1 : 9)

Si nous ne laissons pas la bonne semence pousser en nous maintenant, nous changer et nous transformer, nous risquons d'être éternellement perdus, bloqués hors des portes de la Nouvelle Jérusalem. Nos décisions ayant été prises dans cette vie, Dieu ne peut plus rien faire pour nous à la résurrection finale.

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. – Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! (Apocalypse 21 : 11-15)

Il y a deux groupes : les justes qui « gardent Ses commandements » et entrent dans la ville (v. 4), et les injustes qui restent « dehors » (v. 15). Ne prêchons pas qu'il n'existe pas de distinction réelle entre ces deux groupes ; donnons à la trompette un son distinct.

# De l'universalisme

*Comme Dieu est Amour,  
d'une manière ou d'une autre,  
Il va permettre à tous les hommes  
d'entrer dans la vie éternelle.*

Telle est la croyance sous-jacente de tous les types d'universalisme.

Mais est-ce ce qu'enseigne la Bible ? Le but de ce livre est de répondre à cette questions et à d'autres encore telles que :

Y a-t-il une distinction dans ce qui arrive aux croyants et aux non-croyants à la fin des temps ?

Y a-t-il des sauvés et des non-sauvés ? Que signifie être sauvé ou non sauvé ?

Comment la foi et le libre-arbitre s'intègrent-ils dans l'universalisme ?

Quel est le contraire de la vie éternelle ?

Y aura-t-il une annihilation quelconque ?

Vaincre le péché est-il important ?

Quel est le rapport entre l'universalisme et la prédication de l'Évangile ? Avec le livre de vie ? Avec la seconde mort ? Avec le fait d'être à l'intérieur ou à l'extérieur de la Nouvelle Jérusalem ?

L'universalisme incite-t-il l'homme à l'action ou à l'inaction ?

Que signifie Jean 3 : 16 ?